

Géobiologie

https://www.lexpress.fr/sciences-sante/sciences/la-geobiologie-une-inquietante-pseudoscience-aux-pretentions-therapeutiques_2131686.html

Victor Garcia. *La géobiologie, une inquiétante pseudoscience aux prétentions thérapeutiques*. L'express. 2020. Des chercheurs et la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires s'inquiètent de la montée en puissance de cette pratique.

Purifier sa maison, s'assurer de "l'équilibre magnétique" d'un terrain ou d'un habitat, chasser les "mauvaises ondes" ou les "mauvais esprits". Autant de prouesses que les géobiologues, armés de multiples instruments magiques, prétendent accomplir. Si la géobiologie n'était qu'un passe passe-temps ésotérique, elle pourrait faire sourire. Sauf qu'elle prétend aussi préserver la santé physique et psychique des êtres vivants et développe un impressionnant business à travers ses écoles et académies, qui dispensent de coûteuses formations. [...]

<https://www.afis.org/La-geobiologie-une-pseudo-science-en-expansion>

Henri Brugère. *La géobiologie, une pseudo-science en expansion*. 2007. Extraits.

Les éléments de l'environnement cosmo-tellurique

La géobiologie décrit les interactions entre différents rayonnements, en l'occurrence les rayonnements cosmiques et les rayonnements telluriques. Si l'on connaît l'existence des rayons cosmiques, on connaît moins bien, et pour cause, les rayons telluriques. Ceux-ci seraient à l'origine de différents réseaux, lesquels auraient une influence décisive sur les êtres vivants.

Les réseaux

Dans la logique des géobiologistes, les réseaux constituent un système réel, à la base de toutes leurs projections mentales. Pour eux, avant que la planète ne soit entourée par la toile de l'Internet, elle l'était déjà, sur toute sa surface, par plusieurs réseaux d'ondes telluriques. Ces réseaux (au moins au nombre de 7) ont une orientation précise, soit nord-sud, soit diagonale, et ils dessinent des mailles à l'échelle de l'Homme (de un à 10 mètres environ). Ces réseaux sont désignés par le nom de leurs découvreurs (par exemple Hartmann, pour le réseau qualifié de « global »). Ils se coupent et s'entrecoupent, créant des points d'intersection, dont certains seraient dangereux : le croisement des mailles dans le réseau diagonal et dans le réseau global donne des « points actifs » qui pourraient s'avérer pathogènes. Encore plus fort, la superposition du croisement de deux réseaux diagonal et global engendre des « points étoiles » particulièrement géopathogènes. La géopathogénicité se manifeste d'autant plus que l'on séjourne souvent et longtemps au même endroit. Toujours pour les géobiologistes, le caractère géopathogène peut se manifester par des troubles sur les végétaux (un arbre creux, qui n'a pu s'écarter pour se mettre à l'abri) ou sur les humains ou les animaux. La pire situation est le lit, étant donné le temps que l'on y passe ! L'activité tellurique, qui a plus d'un tour dans son sac, se manifeste par d'autres phénomènes occultes, telles les cheminées cosmo-telluriques, qui sont verticales et respirent (le sens des ondes change toutes les 2 à 3 minutes). Elles traversent les immeubles sans être affectées, et il n'est pas possible de s'en protéger facilement. Cela fait froid dans le dos, ce qui est un comble pour une cheminée ! [...]

L'origine des concepts

Il est assez étonnant de voir le mélange de faits, de considérations, qui entrent dans le pool des concepts de base de cette pseudo-science, pour ne pas dire ce salmigondis intellectuel. Les tenants de la géobiologie revendiquent, en effet, être inspirés par l'astrophysique, la géophysique, la géologie, la biologie, l'hydrologie, l'électronique, ce qui est un gage de sérieux. Mais, sans doute, certaines doctrines du passé sont les vraies racines la géobiologie. On y retrouve le magnétisme de Mesmer, dit « magnétisme animal » qui s'est édifié sur l'amalgame entre des phénomènes de magnétisme vrai et un magnétisme qui n'en n'est pas un, celui de l'eau, et de la matière vivante. Un autre théoricien, plus proche de nous, Georges Lakhovsky (1870-1942), médecin né en Russie, qui a vécu en France avant d'émigrer aux États Unis où il a terminé sa vie. C'est le créateur d'une vision vibratoire de l'ensemble de l'univers, dite « équilibre cosmo-tellurique ». Au plan technique, il est l'inventeur de générateurs d'ondes complexes dont les composantes vont de 20 Hz à 20 GHz, fréquences qui incluent celles du téléphone portable, et qui sont néanmoins considérées par ses fidèles comme susceptibles de guérir le cancer. Les conceptions de Lakhovsky sur la biologie, la physique des matériaux et sur l'équilibre cosmo-tellurique postulent que les éléments de la cellule vibrent, et parmi eux l'ADN, « qui oscille comme un ressort sous l'action des rayons cosmiques ». [...]